

Pas de répit pour les canons du port Vauban

Les cinq bouches à feu transférées à Marseille pour être restaurées

Vendredi 6 janvier 2023. Des plongeurs d'une société spécialisée en travaux marins se préparent à installer des bouées d'amarrage dans l'anse Saint-Roch. Sous l'eau, la surprise est totale : cinq canons en bronze datés du XVI^e siècle les attendent. Cette découverte rare illustre la richesse historique du port antique d'Antipolis.

En mars, de nouvelles recherches sont effectuées, cette fois, par des plongeurs experts en archéologie. Sans succès.

Une première expertise d'urgence a été menée par les archéologues du Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines du ministère de la Culture. Les fleurs de Lys et l'armoirie ecclésiastique représentées

sur les cinq bouches à feu suggèrent un contexte historique sur fond de guerres territoriales entre François 1^{er} et Charles Quint. Les canons devaient armer un navire de guerre.

Expédiés à Marseille

Si certains canons sont en très bon état de conservation, d'autres portent les stigmates d'une longue immersion. Une numérisation 3D des pièces d'artillerie a été réalisée pour conserver des dessins précis et sauvegarder les décors altérés. Cette numérisation fine a révélé un



nouveau blason, en cours d'identification.

Les canons ont été expédiés en urgence à Marseille, au laboratoire du Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques pour être plongés dans des bains qui stopperont l'érosion avant d'envisager une restauration.

Fouilles archéologiques : les règles ?

Construit sur l'emplacement de l'ancienne ville grecque et romaine, le Vieil Antibes fait l'objet d'un diagnostic à chaque aménagement

Bâti sur l'ancienne ville Antipolis, le Vieil Antibes est, lors d'aménagements publics ou privés, soumis à des prescriptions. Avant l'ouverture d'un chantier sur ce périmètre, la Ville saisit systématiquement le Service Régional de l'Archéologie de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

La DRAC dispose d'un mois pour prescrire un diagnostic archéologique sur l'emprise du projet. La Ville charge alors l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) d'effectuer les prospections.

Dernier exemple en date, Marendalac. Les espaces publics ont fait l'objet, en février, préalablement aux travaux, d'un diagnostic d'archéologie préventive par l'Inrap. Ce dernier a mis en évidence des éléments du 19^e siècle.

Après analyse, la DRAC vient tout juste de confirmer qu'il n'y aura pas de prescription de fouilles postérieures au diagnostic édictée par le Préfet de Région, sur ce périmètre. Les travaux du jardin d'Eden peuvent débuter.

Découvertes rares

Quand la découverte est d'intérêt majeur, l'État ordonne des fouilles préventives. Ce fut le cas en 2015 et 2016, lors de l'aménagement de la place Nationale. Sous l'emplacement du kiosque, les vestiges d'une construction romaine furent mis au jour.

Une fois les relevés effectués (pho-

tos, dessins, etc.) et le mobilier récupéré, la DRAC avait ordonné de recouvrir en protégeant les murs de la maison.

Parfois les vestiges exhumés constituent des découvertes exceptionnelles. Ce fut le cas en 2012, sous le Pré des Pêcheurs qui recelait les traces d'un port daté du IV^e siècle av. J.-C. au V^e siècle ap. J.-C.

En cas de découverte majeure, l'État peut même obtenir la modification ou le déplacement du projet d'aménagement.

Les fouilles archéologiques d'Antibes vous intéressent ? Rendez-vous au musée d'Archéologie, Bastion Saint-André, pour voir objets et publications sur la ville antique.



Miroir en os (IV^e et VI^e siècles ap. J.-C.) découvert sous le Pré des Pêcheurs